L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Bureaux 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS :
DIMANCHE MATIN, 21 MARS.

FEUILLETON
A la Troisième Page.

A la Troisième Page.

Théâtre de l'Opéra.

DON JUAN. — LE PONT DES SOUPIRS. — JERUSALEM.

La musique de Mozart date du siècle dernier, aussi n'y trouve-t-on pas ces effets sonores d'orchestration ou d'ensemble auxquels la facture des maîtres modernes a habitué nos oreilles, et qui ont été comme l'introduction de l'élément dramatique dans les pièces lyriques. Mozart est un de ceux qui ont fait faire de grands progrès à l'orchestration des opéras, mais ce n'est que plus tard que cette science s'est compliquée par la multiplicité des instruments et des effets. On était, au temps de l'illustre maestro, aussi sobre de cuivres que l'on en est prodigue aujourd'hui. *Don Juan* a fait sensation à l'époque où cet ouvrage a paru autant par la richesse de son orchestration qui abonde en ravissants détails que par la beauté de ses mélodies. La musique en est savante et par cela même difficile à bien interpréter. Un grand nombre de chanteurs de nos jours ne peuvent l'aborder parce que la plupart, il faut bien le dire, ne sont pas musiciens et que les airs de Mozart ne s'apprennent pas comme ceux de Verdi, en les écoutant seriner deux ou trois fois; mais les artistes que M. Calabrési avait chargés des principaux rôles de *Don Juan* sont tous musiciens et ils se sont acquittés de leur tâche de façon à dépasser les espérances que nous avions fondées sur leur savoir et leur talent.

Certes, si la direction se trouvait dans les conditions voulues pour donner dix ou douze fois le même opéra, il y aurait, après quatre ou cinq représentations, à signaler bien des améliorations dans les détails, mais nous pouvons dire que la représentation de *Don Juan*, telle que nous l'avons entendue mardi, a été aussi satisfaisante qu'aucune de celles qui peuvent être données par les troupes des plus grandes villes d'Europe, en en exceptant deux ou trois capitales, et c'est là un résultat dont M. Calabrési et ses artistes ont justement le droit d'être fiers.

M. Peront, parfaitement maître du rôle de Don Juan, en a bien mieux rendu le caractère. Il y a eu plus de naturel et de grâce dans son jeu, et sa voix, assouplie par le travail, a rendu avec plus de suavité toutes les nuances du chant. Ses différents morceaux ont été détaillés avec une grande correction et une certaine élégance. La sérénade a été beaucoup mieux rendue bien qu'on eut pu y mettre plus de tendresse y serait encore à désirer; mais, somme toute, le rôle de Don Juan est un beau succès pour cet habile chanteur, qui a justifié tout ce que nous avions augaré de son talent au début de la saison. M. Van Huffen nous a donné un Leporello tout à fait réussi, et son grand récit a été très heureusement chanté. Cet excellent chanteur a su soutenir jusqu'à la fin le caractère du personnage. M. Engel a chanté le rôle de Don Ottavio avec la science et l'expression qu'il apporte à tous ses rôles.

Des trois rôles de femmes, il n'y en a qu'un qui soit dramatique, c'est celui de Dona Anna. A l'Opéra de Paris, ce rôle avait été confié à madame Stoltz et, depuis, il a toujours été tenu par une forte chanteuse. C'est un rôle dur et ingrat et qui exige des qualités dramatiques et une grande habileté musicale. Madame Cambier, qui est non moins bonne tragédienne que musicienne et chanteuse accomplie, en a tiré le plus heureux parti. Elle a dramatisé d'une façon saisissante la scène du premier acte, elle a dit avec une rare habileté de nuances le long récit du second acte, et elle a soutenu admirablement sa partie dans le trio des masques et dans les ensembles.

Le trio des masques, dont nous venons de parler, méritait d'être plus applaudi qu'il ne l'a été, mais le public, habitué aux *forte* qui terminent invariablement les morceaux dans les opéras modernes, restait dans l'attente, croyant à une reprise, et il n'a pas fait aux trois artistes, M. Engel, madame Cambier et mademoiselle Hasselman, l'ovation qu'ils méritaient.

Le rôle de Dona Elvire, bien que moins dur que celui de Dona Anna, est difficile à tenir. Il repose sur un sentiment qui n'a rien de vraiment sympathique. On ne peut que médiocrement s'intéresser à cette femme qui court constamment après un mari qui l'a trompée avec tant de centaines de maîtresses, et ses grands airs n'ont pas le privilège d'émouvoir. L'artiste n'en a que plus de mérite à vaincre les difficultés musicales du rôle, et mademoiselle Hasselman s'en est tirée à son honneur car elle s'en est fait applaudir dans plusieurs passages. Nous devons, cependant, mettre cette jeune cantatrice, dont le talent et la voix sont très sympathiques au public, en garde contre une tendance que nous avons remarquée chez elle depuis quelque temps, celle de forcer trop certaines parties de la phrase musicale, de pousser trop pour nous servir de l'expression consacrée en théâtre. Cela nuit aux modulations. Mademoiselle Hasselman a une voix assez ample pour n'avoir pas besoin de recourir à ce procédé.

Le rôle de Zerline est coquet sous tous les rapports et madame Lambelé-Alhaiza y a été très gracieuse, elle a chanté avec légèreté et brio son air et son duo avec Don Juan. Cette artiste est devenue bonne comédienne et elle a toutes les qualités voulues pour faire une très bonne chanteuse d'opéra comique. C'est le genre vers lequel elle doit diriger ses efforts, elle y réussira très certainement.

MM. Paulluy et Gaston se sont très convenablement acquittés, le premier du rôle du Commandeur, le second de celui de Mazetto. Enfin, il nous reste à complimenter l'orchestre qui a fidèlement exécuté la musique de Mozart et son habile directeur, au savoir et au zèle duquel revient une bonne partie du succès artistique de cette soirée.

De Mozart il nous faut passer à Offenbach, de *Don Juan* au *Pont des Soupirs*. Nous ne chercherons pas de transition, à quoi bon? Il sons de cette qu'aucun orage n'a troublé la seconde représentation qui a été très gaie et très animée, grâce au talent comique de MM. Chamonin et Nardin et aux vocalises de Madame Lambelé-Alhaiza et de Mlle Hasselman. La musique de cette opérette est vive et originale et on y trouve des mélodies qui ne dépareraient certainement pas un opéra comique. Nous mentionnerons au premier tableau la jolie sérénade chantée par Mlle Hasselman, et la complainte originale de l'amiral Cornarini que M. Gilbert a dite avec beaucoup de verve, au second tableau le boléro chanté par Mme Lambelé-Alhaiza, puis une chanson de gondolière à laquelle Mlle Chauveau a prêté le charme de sa jolie voix, et au quatrième tableau le fameux quatuor de femmes par Mme Lambelé-Alhaiza, Mesdemoiselles Hasselman et Chauveau et Madame Boudro. Dans ce quatuor il y a un assaut de vocalises entre les deux premières chanteuses que nous venons de nommer qui est du plus joli effet et que le public accueille par d'enthousiastes applaudissements. Il serait difficile de décerner la palme à l'une ou à l'autre, contentons-nous de les complimenter toutes les deux.

Les situations comiques abondent dans le *Pont des Soupirs* et cette opérette n'aura pas moins de succès que celles qui l'ont précédée sur notre scène.

Le spectacle de ce soir se composera de l'opérette dont nous venons de parler, *Le Pont des Soupirs*, et d'un vaudeville en 3 actes *Un troupier qui suit les bonnes*. Le théâtre devant être fermé pendant toute la Semaine Sainte, nous pensons qu'il y aura foule ce soir.

Après la Semaine Sainte on reprendra *Don Juan* que peu de personnes ont entendu, et on donnera *Les Martyrs*, *Don Pasquale*, etc.

P. S.—La représentation de *Jérusalem* a eu lieu, hier soir, devant une belle chambrée, eu égard au carême. M. Picot nous a paru complètement remis de son indisposition, et, bien qu'il ait dû encore ménager ses forces, il a obtenu beaucoup de succès dans le rôle de Gaston et principalement dans la scène de la dégradation. M. Van Huffen a chanté avec une grande puissance son grand air du premier acte et les diverses parties de son rôle. Madame Cambier, qui avait chanté la veille la partie de mezzo-soprano, assez grave, du *Stabat*, ne s'en trouvait pas moins en voix pour le rôle élevé d'Hélène. Après avoir chanté très brillamment la Polacca du second acte, et très bien dit son duo avec M. Picot, elle a admirablement tenu sa partie dans le fameux trio du quatrième acte, qui a été couvert d'applaudissements et bissé. M. Peront a très bien interprété le rôle du Comte de Toulouse, et tout l'ouvrage a été bien rendu. Cette dernière soirée du carême laissera une excellente impression à tous ceux qui y ont assisté.

—Il était bien malheureux, allez! Tous ceux qui l'ont connu vous le diront. Heureusement il ne l'est plus aujourd'hui : on l'a enterré hier dit la *Liberté*.

Depuis trente ans, il n'était connu dans le faubourg du Temple que sous le nom du *père Misère*.

Il était si misérable, qu'en effet, que, en 1847, il était inscrit au bureau de bienfaisance du 5e arrondissement.

En 1848, à bout de ressources, il demanda à entrer dans les ateliers nationaux avec sa femme, son fils et son neveu, faveur qui lui fut immédiatement accordée. Chacun des membres de la pauvre famille touchait 2 francs par jour, ce qui ne l'empêchait pas de vaquer à ses occupations ordinaires, tant la misère était grande.

Le chef de la famille, qui était portier, continuait à tirer le cordon; la femme rempaillait des chaises toute la journée, le fils claquait à l'Ambigu tous les soirs, et le neveu venait en aide à M. Domange toutes les nuits; les travaux nationaux n'en allaient pas plus vite pour cela.

Vinrent des jours plus calmes, mais le père Misère n'en tirait pas le cordon d'un air moins lugubre. Enfin la mort est venue mettre fin à cette lamentable existence.

Le pauvre vieux portier est mort et enterré. Seulement on vient d'apprendre—le fisc est d'une insatiable curiosité—que le malheureux défunt était propriétaire de la maison où il tirait le cordon, et qu'il ne venait le dernier à Dieu et à l'échafaud ... [illegible] de portier.

La maison vaut près de $200,000 francs.

Le pauvre homme!

Nouvelles d'Europe.

Nous avons reçu des journaux d'Europe du 3er mars; nous leur empruntons les informations qui suivent:

Le Corps Législatif de France continue la discussion du projet de loi relatif au traité de la ville de Paris avec le Crédit foncier, ou plutôt il l'a interrompue vendredi pour la reprendre aujourd'hui, lundi, à la suite d'un discours très important de M. Rouher. Le ministre d'Etat, dans la première partie de son discours, s'est surtout appliqué à démontrer que le souverain ne pouvait pas être rendu responsable de la gestion de la ville de Paris "attendu qu'il ne s'agit pas dans l'espèce d'une question politique, mais d'une question administrative," ce qui limite singulièrement la responsabilité du pouvoir exécutif telle que la Constitution l'a proclamée. Il a pris aussi la défense des actes de M. Haussmann, tout en reconnaissant que des irrégularités ont été commises et en promettant que cela ne se renouvellerait plus. Finalement, il a consenti à ce que la Chambre autorisât la ville de Paris à contracter son emprunt directement, au lieu de passer par les bureaux du Crédit foncier.

Cette déclaration, accueillie par les applaudissements de la Chambre et qui constitue un succès très partiel, il est vrai, mais réel, pour l'opposition, qui est, dans tous les cas, une concession importante faite spécialement à M. Calley Saint-Paul et aux sentiments de plus en plus accentués de la fraction de la majorité dont il s'est fait l'organe, a nécessité le renvoi de l'art. 1er du projet de loi à la commission. Celle-ci présentera son rapport lundi prochain, jour auquel l'assemblée a ajourné la suite de ses délibérations.

Le ministre d'Etat a fait, en outre, pressentir une modification importante à la législation qui régit aujourd'hui les sociétés financières. Il a déclaré que le gouvernement, instruit par l'expérience des inconvénients de la surveillance de ces sociétés par l'Etat, désirait leur laisser désormais leur complète liberté d'action.

Un journal français qui a presque un caractère officiel, le *Moniteur de l'Armée*, vient de publier un article dont la dissonance avec les assurances pacifiques qui se répètent partout ne peut manquer d'être remarqué. C'est une franche apologie de la guerre qui se termine par cette déclaration: que la France n'a pas de convoitises ambitieuses, qu'elle ne veut ni troubler l'ordre, ni le repos de l'Europe, mais qu'elle ne désarmera pas, parce que sa gloire est dans l'éclat de ses armes, parce qu'elle n'oubliera pas ce qu'elle doit à ses troupes vaillantes, et qu'elle saura maintenir en Europe le rang que lui ont fait ses soldats.

Si le *Moniteur de l'Armée* n'était lu qu'en France et que par l'armée française, on ne s'étonnerait point qu'il contînt de pareilles excitations, puisqu'il est convenu que le seul moyen d'entretenir l'esprit militaire du soldat, c'est de toujours lui parler de gloire et lui faire entrevoir la bataille. Mais la feuille semi-officielle est lue ailleurs et ses déclamations n'auront pas pour effet, à coup sûr, de calmer les susceptibilités et les rancunes internationales ni de rassurer l'opinion publique.

C'est demain que doit s'engager à la Chambre des Communes d'Angleterre la grande affaire de la session actuelle,—l'abolition des privilèges de l'Eglise établie en Irlande.

La proposition que M. Gladstone présentera est conçue en ces termes:

"Qu'il soit donné lecture des actes relatifs à l'Eglise établie d'Irlande et au collège de Maynooth, et de la première résolution de la Chambre des communes en 1868, relative aussi à l'Eglise d'Irlande. Que la Chambre se forme immédiatement en comité pour examiner ces actes et cette résolution. En comité, le président demandera à la Chambre d'autoriser la présentation d'un bill pour mettre fin à l'établissement irlandais et régler les questions d'intérêt qui y touchent ainsi bien qu'au collège royal de Maynooth."

La proposition est, comme on le voit, rédigée en termes très larges et qui embrassent toute la question. Mais la discussion en sera très compliquée. Ce qui paraît ressortir de cette rédaction, c'est que le gouvernement compte scinder en deux les votes qu'il demandera à la Chambre, ce qui est d'accord, du reste, avec la marche précédemment suivie par M. Gladstone. Il tera d'abord voter en principe la suppression de l'Eglise établie d'Irlande, puis seront probablement votées successivement les mesures de détail.

L'opposition sur le principe sera très vive et on ne manquera pas d'objecter, du côté des conservateurs, qu'on ne peut voter sur un principe semblable sans connaître dans tous leurs détails les moyens d'exécution. Aussi s'attend-on généralement à des débats très prolongés. C'est cette probabilité qui a fait ajourner à la prochaine session l'autre partie de la question irlandaise, relative à la loi pour la location des terres, qui a pourtant une importance aussi grande que celle relative à l'Eglise. Interpellé à ce sujet vendredi soir, le gouvernement a répondu par l'organe de M. Fortescue, dont M. Gladstone a ensuite confirmé les déclarations, que le manque de temps rendait absolument impossible toute espèce de proposition à cet égard.

Nous avons déjà eu l'occasion de signaler les progrès que fait en Angleterre depuis la nouvelle législation sur le droit électoral, le principe jadis très peu goûté de l'instruction obligatoire. Le duc d'Argyll, dans un discours très lumineux prononcé à la Chambre des Lords, sur le système éducationnel en vigueur en Ecosse, n'a pas hésité à se prononcer en faveur de ce principe. C'est un nouveau témoignage de l'action puissante que les dernières réformes électorales en Angleterre exercent sur le développement de l'esprit public.

Les chambres de commerce en Angleterre, en leur qualité de corporations indépendantes, ont constitué une fédération composée de délégués choisis dans leur sein et qui se réunissent une fois par an, à Londres, pour délibérer sur les intérêts communs de l'institution. Mardi soir, ces délégués ont donné un grand dîner à M. Bright, en sa qualité de président du ministère du commerce, à son collègue, l'attorney général, et à plusieurs membres de la Chambre des Communes.

Parmi les discours prononcés à cette occasion ceux des deux membres du cabinet méritent une mention spéciale. M. Bright, après quelques observations préliminaires sur l'utilité des travaux des chambres de commerce, sur l'influence qu'elles peuvent exercer sur les votes du Parlement, sur les moyens de donner à cette influence plus de puissance, est revenu à son thème favori d'abaisser les impôts qui pèsent, soit sur le travail, soit sur la consommation, comme un moyen assuré de diminuer le paupérisme et d'alléger par conséquent les charges qui, du chef des taxes pour les indigents, pèsent sur la propriété. La question est à l'ordre du jour en Angleterre. M. Bright n'a pas manqué l'occasion de faire ressortir que ceux des membres du Parlement appartenant surtout aux districts ruraux qui, sous prétexte d'égaliser les taxes de la bienfaisance légale, cherchent surtout à en rejeter le fardeau sur d'autres épaules, feraient mieux de s'enquérir d'abord des moyens d'en soulager le pays tout entier et particulièrement les classes laborieuses qui en supportent le poids le plus lourd. Partant de ce principe, l'orateur, après avoir recommandé la taxe d'un décime pour les ports de lettres vers l'Amérique et l'Australie, a mis en lumière que l'abolition des droits de douane qui existent encore en Angleterre dans un but purement fiscal, n'exercerait pas sur la prospérité publique un moins grand effet que ne l'a fait, il y a vingt cinq ans, l'abandon du système protecteur. Il a terminé son discours en engageant les chambres de commerce à prendre en main ce mouvement avec la même énergie que le fit jadis la chambre de commerce de Manchester à l'égard des lois sur les céréales.

Le maréchal Serrano, chargé par les Cortès constituantes d'Espagne de former un ministère, a accepté la situation de chef du pouvoir exécutif et a fait, en cette qualité, une nouvelle profession de foi au sein de la Chambre. Il n'a qu'une ambition, celle de rentrer dans la vie privée aussitôt que ses services ne seront plus nécessaires à la chose publique. Jusque-là, il veut à ce que l'on soit bien convaincu qu'il n'a pas l'intention d'abuser de ses pouvoirs et qu'il n'en aurait pas les moyens, ses prérogatives n'ayant qu'une étendue fort limitée. Enfin il a le désir, assez difficile à réaliser, semble-t-il, de marcher d'accord à la fois avec la majorité et avec la minorité.

En attendant qu'il ait en l'occasion d'en faire l'essai et que nous puissions juger du procédé gouvernemental qu'il compte employer pour opérer ce miracle, nous constaterons simplement que ses paroles ont été bien accueillies par la minorité comme par la majorité.

La question des candidatures au trône a été effleurée dans la séance du 23. Sur une interrogation de M. Figueras, qui demandait si tous les ministres sont d'accord sur la personne à qui la nation pourrait offrir la couronne, le ministre d'outre mer, M. Ayala, a fait un signe affirmatif. Le député républicain a pris acte de cette réponse muette, et croyant qu'elle l'autorisait à pousser plus loin la curiosité, il a prié le maréchal Prim de dire à l'assemblée s'il considérait comme impossible l'avènement d'un Bourbon descendant d'un frère de Louis XIV. Mais il n'a, cette fois, obtenu aucune réponse. Notre correspondant de Madrid interprète cet incident dans un sens tout favorable à la candidature de M. le duc de Montpensier, à laquelle seraient ralliés maintenant tous les membres du gouvernement.

Une dépêche de Madrid annonce le maintien du cabinet espagnol tel qu'il était composé antérieurement. En communiquant sa décision aux Cortès, le maréchal Serrano a ajouté que le gouvernement n'aurait pas d'autre programme que l'application des principes de la révolution.

Le gouvernement portugais vient de décréter l'abolition de l'esclavage dans ses possessions d'outre-mer.

LA QUESTION HAUSSMANN A PARIS.

On lit dans la *Presse*:

"Dans le monde officiel, on attache une importance exceptionnelle à la réunion du conseil des ministres. La délibération a duré, dit-on, plus de trois heures.

"On assure qu'avant le conseil M. le préfet de la Seine et le gouverneur du Crédit foncier avaient eu séparément un entretien avec l'empereur.

"Le bruit de la démission de M. Haussmann a couru dans l'après midi, il ne semble pas qu'elle soit acceptée. Où trouver un successeur pour continuer son œuvre.

"On parle de M. le baron Jérôme David pour succéder à M. Haussmann.

"Nous donnons cette rumeur pour tenir nos lecteurs au courant de ce qui se dit, mais sans y ajouter foi."

L'Opinion nationale mentionne également le bruit de la démission de M. Haussmann. Mais le correspondant du *Nouvelliste de Rouen*, en annonçant aussi que l'empereur a entendu successivement dans la journée d'hier MM. Haussmann et Fremy, ajoute que, malgré les bruits colportés au dernier moment, M. Haussmann resterait à son poste.

Cependant, le même correspondant, qui, on le sait, a la réputation de prendre ses informations à des sources officielles, n'hésite pas à signaler les bruits de la journée, et à constater que le nom de M. Henri Chevreau, préfet de Lyon, et même celui de M. Devinck, ont été mis en avant comme ceux des successeurs probables de M. Haussmann.

Enfin, le correspondant du *Nouvelliste* annonce qu'après la séance d'avant-hier, M. Frémy, gouverneur du crédit foncier, "aurait écrit une lettre par laquelle il déclare renoncer, au nom du crédit foncier, au traité conclu avec la ville, et qu'on a si vivement critiqué."

Voici maintenant ce que nous lisons dans la *Presse libre* du 1er mars:

"On nous assure que M. Haussmann a remis vendredi soir sa démission entre les mains de l'empereur.

"Ce n'est pas la première fois que le préfet de la Seine accomplit, auprès du chef de l'Etat, une semblable démarche;—mais, jusqu'à présent l'empereur avait, séance tenante, rendu sa démission à M. Haussmann, en l'invitant à continuer l'œuvre commencée.

"Cette fois, les choses se seraient passées tout différemment.

"Samedi, la démission était encore entre les mains de l'empereur, qui aurait dit au préfet de la Seine qu'il lui ferait connaître sa décision. Il aurait ajouté, d'ailleurs, que la bienveillance, la sympathie, l'estime de l'empereur resteraient et resteraient acquises à M. Haussmann, après comme avant."

LE DERNIER DUEL PARISIEN.

Un duel, qui pouvait avoir des conséquences très graves, a eu lieu le 1er mars sur le territoire d'Erquelines, commune de Belgique, à peu de distance de Valenciennes, entre M. le commandant comte de Malartic et un officier supérieur du Hanovre. M. de Malartic a rempli de hautes fonctions au Mexique, sous l'empereur Maximilien. C'est sur ses instances que le ministre de Prusse, au Mexique, fit les démarches qui on a parlé dans le temps pour sauver la vie de Maximilien.

La querelle qui a amené le duel a pris sa source dans une discussion de salon, à Paris, entre M. de Malartic et le colonel hanovrien. Le premier aurait pris fait et cause pour M. de Bismark, dont il est, dit-on, l'ami dévoué et partisan.

Les adversaires sont partis de Paris par l'express de Bruxelles, qui les a déposés le matin à la frontière de Belgique. Les témoins de M. de Malartic étaient M. le duc d'Hamilton et un auditeur au conseil d'Etat. Les témoins du colonel hanovrien étaient deux officiers supérieurs du Hanovre. Le célèbre docteur D.... avait été ... [illegible] par le colonel.

Les armes du combat étaient des pistolets rayés anglais. M. de Malartic avait demandé l'épée; mais, dans l'armée hanovrienne, l'épée est inconnue; on ne se bat qu'avec des pistolets, car, chose singulière, les officiers de l'armée de Hanovre ne savent pas tirer l'épée.

Les conditions du combat étaient que les adversaires tireraient à trente-cinq pas, en avançant chacun sur l'autre de cinq pas.

M. de Malartic a tiré le premier; son coup a effleuré l'oreille de son adversaire, qui a été pendant quelques secondes tout étourdi par le coup.

Le colonel hanovrien a tiré le dernier. Son adversaire est tombé sur le coup. Les médecins et les témoins sont accourus pour le relever; la balle s'était logée dans le côté droit, entre la chair et une côte un peu au-dessous du cœur; la plaie saignait avec abondance. Le docteur D.... a extrait la balle sur place et le blessé a repris ses sens.

Il doit son salut à une liasse de billets de banque et de lettres qu'il avait mis en paquet dans la poche de son habit, du côté droit. Ces papiers ont amorti la balle, dont le coup avait mis en morceaux presque calcinés les billets de banque et les lettres destinées à la famille. Le blessé a pu être ramené à Paris et son état n'inspire aucune inquiétude. Les deux adversaires sont considérés comme de très habiles tireurs. On voit que l'un et l'autre ont tiré juste.

FAITS DIVERS.

—Après l'ordonnance de non-lieu rendue par M. de Gonet, juge d'instruction, dans l'affaire dite des bonbons empoisonnés, le prétendu comte Slemiaski, principal accusé, avait été extrait de la prison Mazas et écroué au dépôt de la préfecture de police, à la disposition de l'autorité administrative. Hier lui a été signifié l'arrêté de M. le préfet de police qui l'expulse du territoire français. A cinq heures, il quitta le dépôt sous la garde de deux agens, chargés de le conduire à la frontière.

—Une Anglaise riche et excentrique, Mme Thwite, est morte dernièrement dans son château en Suisse: on va vendre ses meubles.

Elle était monomane et croyait être la fiancée du Christ.

Sa maison de Londres était meublée dans l'attente de la réalisation de cette étrange vision. Dans le salon se trouvait un magnifique fauteuil qui devait être le siège du jugement dernier, et le salon est séparé par de riches tentures de la chambre nuptiale. Les meubles garnissant les deux pièces sont estimés à plus de 600,000 francs.

—Quelques nouvelles des cercles parisiens, d'après le *Journal de Paris*:

Les cartes, dit-il, sont presque supprimées dans les cercles de jeunes gens où l'on joue le baccarat et le lansquenet; on les a remplacées par des dominos; c'est assez fantaisiste. On joue aussi chez ces messieurs un jeu nouveau, où l'on perd des sommes importantes. Voici comment il se pratique: chaque joueur dépose devant lui une pile de pièces de vingt, de quarante ou même de cent francs, et à tour de rôle chaque joueur laisse tomber sur sa pile une nouvelle pièce, jusqu'à ce que l'équilibre se rompe, celui qui reste le dernier gagne l'or qui est sur le tapis. Avant hier, au cercle de...., M. de B... a gagné à ce jeu 13,000 francs, c'est un moyen de se ruiner ou de faire fortune.

—Un fait bizarre s'est passé dimanche dernier à l'église Saint Georges, à Anvers. Le bedeau de cette église a l'habitude de précéder les personnes notables de la paroisse pour leur faire faire place. Une femme, d'ailleurs très proprement vêtue, qu'il voulait forcer à se déranger, s'y refusa en disant: "Je suis ici dans le temple de Dieu, ou tous sont égaux. Si ces dames veulent passer, elles n'ont qu'à faire le tour."

Le bedeau, raconte l'*Opinion d'Anvers*, peu habitué à de telles observations, prit la femme par le bras et voulut la forcer à livrer passage; mais notre commère, levant la main, appliqua au malheureux officier de la paroisse le plus vigoureux soufflet que jamais dignitaire de son espèce ait reçu. Il se l'est tenu pour dit. *Amen.*

—La *Gazette de Pesaro* donne les détails suivants sur les honneurs funèbres que la ville natale de Rossini se prépare à rendre à la mémoire de l'illustre maestro.

La cérémonie aura lieu au mois d'août prochain, dans lequel tombe la fête du grand musicien. On a choisi cette époque parce que c'est celle où la plupart des plus célèbres artistes sont libres. On espère qu'ils se rendront volontiers à l'invitation que le comité rossinien va leur adresser.

Le comité rossinien et la junte artistique rempliront indubitablement le mandat très délicat qui leur est confié. Cette dernière, particulièrement chargée de la partie exécutive du projet, se compose de M. le chevalier Angelo Mariani, *maestro* directeur du théâtre Carlo Felice de Gênes, président; de MM. les *maestri* Gaetano Grilli et Terénzio Ortolani et de MM. Francesco Ronconi et Pietro Tamburini. M. Mariani a bien voulu accepter la présidence et la direction générale de cette solennité.

Le premier acte de la junte a été de donner la préférence, pour les obsèques, à la messe de *Requiem du maestro* Cherubini. Puis le comité a décidé, que pendant deux soirées, on exécutera au théâtre le *Stabat mater*; il y aura en outre un concert entièrement composé de musique de Rossini.

Le meilleur tonique ferrugineux.

ELIXIR FERRUGINEUX D'ÉCORCE DE CALISAYA, DE HEGEMAN.

C'est une liqueur agréable, faite de l'écorce de Calisaya et de pyrophosphate de fer; elle a toutes les précieuses propriétés du fer, du phosphore et du Calisaya, et ne contient aucun ingrédient nuisible. Il n'y a rien de mieux pour préserver des fièvres en frisson, et les médecins les plus éminents la recommandent comme un excellent tonique pour les convalescents qui ont été atteints de fièvres et d'autres maladies. Les médecins qui le prescrivent et le public qui l'achète doivent spécifier celle de HEGEMAN, car il s'offre sur le marché un grand nombre d'articles de qualité inférieure qu'on prétend être la même composition. La véritable liqueur est préparée par HEGEMAN & Co, chimistes et droguistes de New York et se vend chez tous les pharmaciens respectables.

10 mars—3m

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 20 mars 1869.

Nous avons encore à constater l'absence d'un changement important quelconque sur le marché monétaire. La demande d'escompte est tout aussi arriérée. Les emprunteurs dont les billets ne sont pas acceptées dans les banques se plaignent de la difficulté qu'ils trouvent à placer du papier de premier ordre, mais celui-ci est généralement aux taux courants. Dans les rues, il est à 10 pour cent par an à 1 pour cent par mois. Les billets de commerce No 1, sans garanties collatérales, se font à 1 pour cent par mois. Les billets hypothécaires sont cotés à 10 à 12 par an le No 1 et 12 à 15 le No 2.

L'or a ouvert à 131 1/2 contre 131 à New-York et, après une assez bonne demande, a fermé à 131 1/2 à 131 5/8. Les transactions embrassent, $3000 à 131 1/4, $15,000 et $20,000 à 131 3/8, $2000, $9,000, $10,000, $10,000 et $15,000 à 131 1/2, $10,000 et $10,000 à 131 5/8. $5000 au même taux, $5000, $15,000 et $15,000 (cette dernière somme en plusieurs lots) à 131 3/4.—Dans l'argent, $3000, en demi-piastres américaines, se sont vendues à 129. Les demi-piastres américaines sont cotées à — à 129, et les piastres mexicaines à 134 1/4 à 134 3/4.

Le change étranger a été assez recherché et les cours ont varié avec l'or et les traites dans Wall street. Les ventes de sterling sont: 10,000 livres, en change de commerce, à —, 1,000 livres, ship's bills, à 140 3/4, 2,500 livres clear à 141, 2,000 livres connaissement à 141 1/4 et 5,000 livres à 141 3/8. Dans le change des Francs, 590,000 francs (50,000, 100,000, 140,000 et 300,000) en change de commerce No 1, à 4 fr. Le sterling peut être coté à 140 3/4 à 141 1/4 et 141 1/2 le connaissement bon à No 1 et clear et de banquiers, 142 à 142 1/4 le change de banque; le change sur France à — à 4 fr. le change de commerce et 3 97 1/2 à 3 96 1/4 le change de banque.

Les offres de change américain ont encore été fort rares, mais les cours n'ont guère varié. Les banques ont tiré sur New-York à 1/2 de prime. Les ventes de change de commerce sont: $1800 sur New-York, à vue, à 1/3 de prime, $60,000 à 1/4 à 3/8, $30,000 à 13/32, $12,000 à 7/16 et $15,000 à soixante jours de vue, sur Boston, à 1 5/8 d'escompte.

149 actions du chemin de fer Carrollton se sont vendues à $88, 10 de la banque de l'Etat de la Louisiane à $21 75, 954 du chemin de fer de Jackson à $7 50, 150 du chemin de fer des Opelousas à $1 50 et 10 du chemin de fer de la rue St Charles à $46

Il ne s'est pas vendu de bonds.

$1,000 en mandats de la police métropolitaine se sont vendus à 81. Hier, après la clôture des affaires, $5,000 à 82 1/2.

Les billets de la ville ont été négligés et n'ont pas varié. Les seules transactions annoncées sont $5,000 à 25 1/2 d'escompte. Les courtiers ont acheté les petites sommes à 27 à 27 1/2 et vendu à 25 1/2 à 26 1/2 d'escompte.

Il y a eu demande animée de billets de l'Etat de la part de contribuables. $12,000 ont changé de mains, en petits lots, à 89 à 90.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Samedi, soir, 20 mars 1869.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 3400 balles, prises en partie aux taux antérieurs, mais en presque totalité à des prix plus forts et qui ont accusé une amélioration de 1/8 à 1/4 c. du midding et des grades moins élevés. Nous cotons l'ordinaire 24 à 25 c, le bon ordinaire 26 à 26¼ c, le bas moyen 26¾ à 27, le middling 27¾ à 28 c, le strict middling à — 29¼ c et le good middling 29 à 30 c.

Le marché a ouvert sous une influence stimulante produite par des télégrammes encourageants de Liverpool, mais les facteurs ayant fait valoir leurs prétentions, le mouvement a été ébranlé, malgré cela, quelques centaines de balles ont changé de mains à peu près aux prix antérieurs. Plus tard les parties se sont communiquées plus librement et ce sont arrêtées sur la base de 26¾ c pour le low middling, 27 c pour le strict low middling et 27¼ à 28 c pour le middling, de sorte que pendant le reste de la journée, le mouvement a été fort animé et a ou pour effet des ventes qui ont embrassé le montant précité.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1868, balles	3644	
Reçu depuis notre dern. rapport.	1042	
précédemment	720545	
		721207
		724851
Expédié aujourd'hui	4916	
précédemment	578676	783792
Stock en mains		140580

FRET—Le marché au fret, tant en ce qui regarde l'étranger que le cabotage, n'a montré aucune amélioration. Il ne se fait que peu d'affaires pour les ports en question et les taux sont nominaux. Nous donnons ce qui suit comme cotes approximatives:

Coton sur vapeurs pour Liverpool ½ à 9/16d la livre, pour New York ¾ à 5/8c, pour Boston et Philadelphie ¾ à 7/8 de la livre, farine pour les ports du Nord 80 à 85 c le baril; mais pour les ports du Nord 15 à 18 cents le boisseau, pour Liverpool 10 d le boisseau, mélasse pour New York $1 le baril, tabac pour New York $6 50 le boucaut, Sur voiliers les taux demandés en ce moment sont comme suit: Coton pour Liverpool 9/16 à 7/16 d la liv, — pour le Havre 1¼ à 1¾ cent, la livre, mais pour Liverpool 9/16 d le boisseau.

SUCRE ET MELASSE—Les recettes, aujourd'hui ont compris 57 boucauts de sucre et 9 barils de mélasse. Le stock de sucre en mains est fort, tandis que la mélasse est rare. Le marché au sucre continue à être calme, cependant la demande paraît meilleure et les prix ... [illegible] Environ 150 boucauts vendus à 9 c pour le sucre d'intérieur, 13 c pour le fair et 14 c pour le fully fair à prime. 49 barils de mélasse prime, vendus à 73 c le gallon.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Le steamer Silver Spray, de Cincinnati, est arrivé hier, depuis notre revue d'hier.

FARINE—Les fortes recettes qui ont eu lieu hier ont jeté le marché dans la stagnation et nous ne pouvons coter en gros aujourd'hui que comme $6 à $6 12½ le baril de superfine, $6 15 pour la simple extra, $6 25 pour la double extra et $6 50 à $7 pour la triple extra. Les principales ventes aujourd'hui se sont bornées à 110 barils, dont 50 de superfine à $6 20, 100 de simple extra à $6 30, 50, 50, 50, 100 et 100 de double extra à $6 50, 200 de triple extra à $6 50, 200 de triple extra à $6 50, 50 et 100 de à $7, 100 de à $6, 70 et 100 de double extra à des conditions privées.

MAIS—Le marché est calme, mais ferme et l'approvisionnement fort. Ventes aujourd'hui de 3156 sacs, dont 500 et 1000 de blanc à 78 c, 580 et 150 à 79 c et 1000 à 80 le boisseau.

AVOINE—Les prix de l'avoine ont baissé à cause de la force des recettes et de la demande limitée. Vente de 2000 sacs dont 300 à 70 cts, 150 et 150 de choix à 72 c, 800 à 70 à 71 c et 300 à 71 c le boisseau.

SON—Calme mais ferme à $1 15 les 100 livres, 50 sacs vendus à ce prix aujourd'hui.

FOIN—L'approvisionnement de foin est rond et la demande de l'article est bonne. Ventes aujourd'hui de 225 balles, dont 100 de bons et 50 de prime à $27 et 75 de choix à $28 le tonneau.

PORC—Le porc est plus ferme et se vend à une hausse de 25 c le baril, 100 et 400 barils de mess, vendus à $33 50 le baril. Détail à $33 75 à $34 le baril.

SAINDOUX—Paraîtion demande meilleure, 100 barillets vendus à des conditions privées et 50 do à 21 c la livre. Le saindoux en tierçons est coté à 18½ à 19¼ c, en barillets 20 à 22 c, selon la qualité.

BACON—Dans le bacon il ne se fait que des affaires en détail à 17¼ c la livre d'épaules, 17 ¾ c pour les cotés clear ribbed et 18 à 18¼ c pour les cotés clear ribbed.

VIANDE SALEE A SEC—Les épaules se vendent en détail et par placements 15 c la livre. Les épaules sont cotées en gros à 13 cts.

ŒUFS—Les œufs frais se vendent à raison 26 à 28 c. la douzaine.

BEURRE—Le beurre de choix est rare et en demande, mais les qualités inférieures sont en quelque sorte abondantes et calmes. Nous cotons: Beurre du Nord 55 à 56 c, la liv de Goshen de choix, commun à bon 43 à 48 c, choix de l'Ouest solid packed, 40 à 45 — c., et inférieur 31 à 35 cts la livre.

WHISKY—Le marché continue à être calme. Le rectifié de l'Ouest est coté à 97½ à $1, do du Sud 87½ à 92 ½c, Bourbon — — à —, high wine — c.

COMESTIBLES—Les pommes de terre abondent et sont calmes, les peach blows sont cotées à $2 — à $2 50, do inférieures $2 à $1 50 le baril, les pink eyes presque nominaux, oignons nominaux $5 à $6 50, do inférieurs $2 à $3 le baril, les pommes $6 à $7 50 le baril pour les choisies, choucroute en défaveur et nominale.

BREAKFAST BACON—L'article se vend à 19 c la livre.

VOLAILLE—Les poules se vendent au débarcadère $7 à $7 30 la douzaine, les oies $16 à — les dindes $30 la douzaine.

POIS POUR VACHES—L'approvisionnement en est faible et la demande lente, le jaune de la Caroline est vendu à $2 25 le boisseau.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 21 mars 1869.

Arrivé, hier—7 9 bœufs du Texas, 176 veaux et veaux d'un an, 51 vaches à lait.

Vendu—548 bœufs du Texas, 128 veaux et veaux d'un an, 63 cochons, 7 vaches à lait.

A vendre—976 bœufs du Texas, 372 veaux et veaux d'un an, 297 cochons, 400 moutons, 63 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par tête	35 00	à	35 00
Do do 2me do do	—	à	—
Bœufs du Texas, 1re do par livre net	10	à	10
Do do 2me do par tête	40 00	à	50 00
Do do 3me do do	15 00	à	20 00
Do do nourris au mais, 1re qualité par livre net	10	à	14
Do do nourris au mais, 2me qualité, par tête	35 00	à	50 00
Cochons, par livre, gr	—	à	12
Moutons, 1re qualité, par tête	4 00	à	7 00
Do 2me do do	2 50	à	3 50
Do 3me do do	—	à	1 50
Vaches à lait, de choix, par tête	90 00	à	100 00
Do 2me qualité, par tête	50 00	à	80 00
Veaux d'un an, par tête	12 00	à	16 00
Veaux de lait, par tête	5 00	à	8 00
Chèvres, par tête	1 50	à	4 50

Liste des Lettres

Restant au bureau de la Poste, le 20 mars.

LES BUREAUX SONT OUVERTS LE DIMANCHE DE 8 A 10 HEURES A. M.

A
Armand A — Alvarez J M D — Anselmi A
Artigue Pierre — Audry E F — Aron
Aguilo Jose — Auguste J — Auguste M

B
Barthe P — Bianco M Mle — Bianco M
Barbero C — Boucharly N — Blanchet F
Blanc E M — Beyssiguren L — Barlus O Mlle
Barrière E — Bergeret F Mme — Betat A
Bellese K — Bergeron C B — Bernadet A J
Beraud Paulis Rev — Burvevua F — Bonneau P Rev
Boison J — Bordes J J — Braussard O & Co
Bona L — Bocklage V Mme — Boudet N
Bordes Marie Mme — Bourbeau J

C
Caro D — Calongne A — Casaux P
Chauchon L — Chaudhrenier — Cabet
Caire Mme — Chauvin A P — Carrère B
Campagne P — Combiong E — Camy F
Comeau A — Crescou Mme — Corseol V
Christophe H — Cosstil N Mlle — Crouere V
Comes L M — Chauteau C — Cobe A Mme
Crozeille A — Coeo G & Cie — Coeo J

D
Daste J — Darras P — Derrieux F
D'Augerot A — Dredier F — De Telle J
De France C A — Delahousseye E — Devereux T
De Montholin — De Dablie L Dr — De Bochi J A
De Beigue Cne — Dorcé D — De Tivena C Mlle
De Young J Mlle — Debat A Vve Mme — Delos J
Dupierris A B — Drepagne L — De l'Homme A
Dealon Philippe Mme — Dusalaise M — De Gechie V
De Pass All Mme — Doualeau V — Dome Marie Mme
Dussion A — Dasoto A & G — D'Orville A
Duess J — Daraut J — Dusse Marie Mme
Dubruile O — Duffoure V Mlle — Dufour B
Duperiers A Dr — Duffard A — Duverger E
Dupeyron J

E
Estrada R

F
Fernandez C Mlle — Fernandez M y Alvarez
Fernandez J Mlle — Frederic Cécile Mme
Fouert Bque. A — Fontellou T — Flory M Vve Mme
Fournier L A — Fouache G — Faugue F M

G
Garlepies T — Gautier Aimé — Gendel H Mme
Georges Cha — Gretter J — Gonels B
Grand J — Grand J — Gomein A
Gutierrez P — Gutacherac J

H
Hauriens L — Hebert A T — Hernandez F B
Henry Marie Mme — Hubert E J

J
Jeanne Marie — Jolly J Mme — Juston J
Justrabo — Jauquet L — Julien M F
Justamont J A

K
Kroll Achille

L
Labonte C — Lanotte T — Lacroix P P
Laudry F Mlle — Laborde D — Lassagin M
Lambert A — Lafaye A — Labatie A Vve
Lambert V J — Lodies Marie Mme — Laburthe J
Larabie (frère) — Lapere Henri — Laloue M D Mlle
Larroux J M — Le Havre Jules — Le Batard A
Lefebvre A — Le Sauz A Mme — Loiselle P
Lalande L D

M
Masson N — Marmillion A B — Martinez C B
Marcilla J — Mlle — Marcou J Mme
Masse James — Maitrejan L — Marechal Vve Mme
Marchica J — Martinez E — Mailhod D
Martinez M&Co — Marco P A — Marcel P A B
Mello Vve Mme — Marcier L Mme — Michel T B
Michel (frère) — Michaud J Mlle — Michel T
Michel A — Mishow P J — Moi P
Moumas Bordes — Molineaux W J — Moinet Vve Mme

N
Norago Jacob

P
Prats Vicente — Pardo Jose — Pages B
Paul P — Pasquier L — Prados G
Pego A — Pelletreau Vital — Prevost H C
Pereira Manuel — Pereyra Francisco — Perrin Théodule
Philippe E — Picard G R E — Pinee E
Poinson E Mme — Prontière A — Pujol J
Puissegur Pierre

R
Ras Isidore — Ramos A Ve Me — Ravelot C & Son
Ravalan A — Raymond C G Mme
Richard J J — Rivet Bernabet — Rivera P M
Rivarde G — Riaud L Mme — René J C
Rosetal J — Roulet Che — Routh T
Rousset Jean — Rot Paul — Roiding Hubert
Roy Jules — Robichaux L L — Roman Mme

S
Sopera José y Gmu — Sangree R
Sarba J — Selande Joseph — Sobelez Jose
St-Upery Bernard — Sosen E A — Segure L Mme
Simon Théodore — Solodelle Mme — Souques Zéphirin
Sebashi J — Socorro Frank

T
Tapie J Mme — Tertron A L — Théard R P
Tiqueno Y — Taléry D E — Toranelli John
Troublé A Mme — Trueuh J N — Tujague G

V
Veurand C — Vincent G — Valle Auguste
Verret J A — Villota Placide

W
Wilke A — Wilfrid E

INITIALES.
Mme Vve A J C

W. M. SMALLWOOD,
Assistant Maître de Poste.

ANCIEN ET INFAILLIBLE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC

LE CÉLÈBRE VERMIFUGE DU
Dr C. McLANE,

Le plus efficace qu'il y ait au monde.

Toutes les mères devraient l'avoir.
Vos enfants sont-ils malades ?
Ont-ils une démangeaison continuelle au nez ?
Ont-ils un appétit vorace ?
Ont-ils le ventre dur et enflé ?
Ont-ils une langue sale et un goût désagréable ?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE

Ont-ils une mauvaise haleine et des maux de tête ?
Ont-ils des déchirements d'estomac ?
Ont-ils un sommeil troublé et des pincements de dents ?
Sont-ils momentanément aveugles et sourds ?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Prenez-vous y à temps—les délais sont dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

N'est pas un remède dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

Peut s'administrer à l'enfant de l'âge le plus tendre comme à une grande personne.

N'achetez que le CÉLÈBRE VERMIFUGE du Dr McLANE.

Il n'est véritable qu'autant qu'il porte la signature de FLEMING BROS.

On le vend dans le monde entier.

LIBRAIRIE
J. A. JAQUET,
130..........RUE ROYALE..........130

MONSIEUR J. A. JAQUET a l'honneur d'informer les personnes qui ont pris des billets à sa loterie de CENT LOTS GAGNANTS, ainsi que le public en général, que la susdite loterie sera tirée, à sa Librairie, Dimanche prochain, le 21 courant, à midi précis. Il reste encore en main une cinquantaine de billets à la disposition des personnes qui en désirent.

16 mars—3f

LOTERIE
DE LA HAVANE.

La PRIME la plus élevée est payée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane, par

Bornio & Brother,
No 77 de la rue Gravier.

24 mars—1m

THEATRES, BALS, etc.

Théâtre de l'Opéra.

DIMANCHE, 21 MARS 1869.

LE PONT DES SOUPIRS,
Opéra bouffe en 4 actes d'Offenbach.

Un Troupier qui suit les Bonnes,
Vaudeville en 3 actes, par MM. Clairac et Thiboust.

Pour les détails, voir les programmes.
Les portes s'ouvriront à 6 1/2 heures et le spectacle commencera à 7 heures.
Le contrôle sera ouvert tous les jours, de 8 h. A. M. à 4 h. P. M.
Clôture du Théâtre pendant la semaine sainte.

Théâtre St-Charles.

DIMANCHE SOIR, 21 MARS 1869,
REPRÉSENTATION ATTRAYANTE
Pour le BÉNÉFICE CONJOINT de
Messieurs W. H. WARD
—ET—
JOSEPH F. POPE,
Assistant-Trésorier.

Mr. CHARLES POPE paraîtra dans le rôle de BADGER.
L'Amateur distingué M. JAMES BEHAN, paraîtra dans le rôle de DARBY O'GAFF.

Les Deux Grands Drames
ROBERT EMMET,
MARTYR D'IRLANDE,
—ET—
THE STREETS OF NEW YORK.

LUNDI—La belle et célèbre tragédienne anglaise, Mme SCOTT-SIDDONS. 21 mars—1f

ACADEMIE DE MUSIQUE.
Rue St Charles, près Commercial Place.

Drames, Pièces comiques et Spectacles
Représentation TOUS LES SOIRS, et le SAMEDI à midi et le SOIR.

MUSÉE,
163......ST CHARLES......163

LE soussigné arrivant de la Havane avec une belle collection de statues en cire de grandeur naturelle, doit ouvrir Samedi le 27 de ce mois, un musée au susdit endroit, lequel sera ouvert au public de 7 heures A. M. à 10 P. M.

MARIANO CAIFASSI.

Grande soirée d'ouverture.
1869..........6 MARS..........1869
DE LA
Première Ecole de Vélocipède
ET DE
LA SALLE DE VENTE

Sous la direction personnelle de
M. EDWARD M. LORING,
LE CÉLÈBRE VÉLOCIPÉDISTE
DE
De New-York et de Chicago.

L'ancienne salle du Club Constitution,
No 166, rue du Canal.

Bonne Musique pendant toute la soirée. L'Ecole sera ouverte tous les jours (excepté le Dimanche) de 9 heures du matin à 11 heures du soir.

—CONDITIONS—

Pour l'enseignement, avec l'usage du vélocipède et de la salle, $15;
Les personnes se servant de leurs propres vélocipèdes paieront $10.
Prix d'admission pour les spectateurs—50 cents.
Billets à vendre au magasin de musique de A. E. Blackmar et aux bureaux de l'hôtel St Charles et du City Hotel.

Nous nous engageons à rendre tous ceux qui nous accorderont leur patronage de parfaits vélocipédistes, et à les mettre à même, en fort peu de temps, de se mouvoir aisément et avec une grande rapidité le mors de leur vélocipède.

N. B.—Nous sommes les seuls agents du célèbre vélocipède de Loring & Keene, et aussi les agents pour les meilleurs fabricants de vélocipèdes.

S'adresser par lettres à la Poste, Lock Box No 926.

Musée du Crescent City,
Nos 40 et 43 de la Rue Saint-Charles

ATTRACTION EXTRAORDINAIRE.
Récemment, par demande spéciale de plusieurs familles notables de cette ville, pour peu de temps avant son départ pour l'Europe,
Le plus grand Phénomène de la Nature
CHRISTINE MILLY,
La femme à deux têtes.
Recevra les visiteurs, journellement, et sera entourée D'un million de curiosités,
Animées et inanimées naturelles et artistiques, ... [illegible]

LE LIEU DE RECREATION DU PUBLIC.
L'HOMME-GRENOUILLE visible de sept à neuf heures du soir, et à midi, les samedis et lundis.

Les portes s'ouvrent de 8 heures du matin à 10 heures du soir.
Prix d'entrée, 50 cents, enfants, 25 cents.

BOBINET A MOUSTIQUAIRES
A BON MARCHÉ.
J'AI reçu 100 pièces BOBINET à moustiquaires très fin et chaque pièce contient de 13 à 14 1/2 yardes, ... [illegible]
C. LAMM,
Coin Royale et Ste-Anne.

Changement de Local.
MME SOULEN annonce à ses amies et aux dames en général qu'elle a transféré son établissement du No 141 de la rue des Magasins, entre les rues Félicité et Ste-Marie.
Elle a ajouté à son département de façons de robes, un département de garnitures de robes et d'articles des derniers genres.
20 mars—1m

Couturières et Domestiques.
ON a besoin, dans une famille respectable d'une couturière pour robes de toilette, qui sache tailler et ajuster. ... [illegible]
S'adresser par lettres aux initiales S. R., laissées au bureau de l'ABEILLE.

AVIS AUX PROPRIETAIRES.
HENRY DUREL,
13..........CARONDELET..........13
S'occupe de payer les Licences et Taxes des Etats-Unis, de l'Etat et de la Ville ainsi que de l'examen du Rôle d'Assessment.
14 fév—1f

JOS. BRANDNER,
MARCHAND TAILLEUR,
39..........BOURBON..........39.
Entre Douane et Bienville,
Autrefois, rue de Chartres No 34.
26 fév—1an

Planteurs sucriers, attention!
Machine à dépouiller les souches de cannes
NOUS vendons en ce moment une machine à dépouiller les souches de cannes. ... [illegible]
THOS. E. BODLEY & CO,
No 2 de la rue Perdido—Nile-Orléans, Lee.

Avis important aux Planteurs et aux Marchands.
NOUS vendons à très bas prix, du BŒUF MESS, qualité extra, article supérieur. ... [illegible]
E. H. WILSON & SON,
53, rue Carondelet.

AVIS.
Nous avons aujourd'hui vendu notre succursale, 174 Canal, à M. E. OFFNER.
LEVI & NAVRA.

E. OFFNER,
174..........RUE DU CANAL..........174
ENTRE LES RUES BARONNE ET DRYADES.
Faïence, Porcelaine, Verrerie,
FOURNEAUX DE CUISINE
Et Articles de Ménage.

M. OFFNER annonce à ses amis et à ses clients qu'il a ouvert le magasin qu'occupaient jadis MM. LEVI & NAVRA, au No 174 de la rue du Canal. ... [illegible]
No 174 de la rue du Canal, entre les rues Baronne et Poydras.
E. OFFNER.

78..........RUE DU CAMP..........78
STEEL & Co.,
MARCHANDS DE FOURNITURES DE BUREAUX.
Imprimeurs, Lithographes,
—ET—
Fabricants de Livres en Blanc.
78..........RUE DU CAMP..........78
Bâtisse du "Times."

NOUS appelons l'attention du public sur notre bureau D'IMPRESSIONS A LA VAPEUR; ... [illegible]

MODES et NOUVEAUTES
EN GROS
E. L. E. BONNET,
62—— CHARTRES ——62
OFFRE aux Marchands de la ville et de la campagne un grand choix nouveau d'Articles de Printemps, à des prix extraordinairement réduits.

Julius Loeffler,
(successeur de CHAS. LOEFFLER,)
POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,
et fabricant
D'Installations de Gaz, Tuyaux, Dispositions, etc.
No 188, rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse, Nouvelle-Orléans.

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.
E. ROCHEREAU & CO.,
COMMISSION MERCHANTS,
Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,
18 & 16 ST-LOUIS STREET......16 & 18

AGENCE SPECIALE D'EAUX-DE-VIE FRANÇAISES POUR LE SUD.

Vor. MAIGNAN & F. LABORDE,
MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES,
Importateurs de Vins, Cognac, Sardines, &c.
Nos. 23 & 25, RUE BIENVILLE—Nouvelle-Orléans.

Eaux-de-vie en Douane et à l'acquitté.
SEULS AGENTS DES MARQUES
CHAMPAGNE VINEYARD PROPRIETORS CO., COGNAC.
GAUTIER FRERES,
GOLDENBURG,
HENRY SUTTON,
ALEX. SEIGNETTE, LA ROCHELLE.
LARRONDE FRERES, COGNAC.
Lo. O. LANYER,
— IMPORTATEURS —
Des célèbres GENIEVRE de "LA CLOCHE"
De Cognac OTARD DUPUY & CIE, et autres marques célèbres.
Echantillons et prix courants fournis sur demande.

Vins rouges et blancs en barriques et en caisses.
... [illegible] CHATEAU PAPE CLEMENT ...
Champagne.
Le célèbre "Black Seal" Vin Impérial et Royal Hunter ...
Sardines à l'huile, Viandes et Légumes conservés, ...
Huile d'Olive, Fruits à l'eau-de-vie, Pruneaux, Porto, Sherry et Madère. 1er oct—6m

GUARDIAN MUTUAL LIFE INSURANCE Co.,
OF NEW YORK.

ORGANISEE EN 1859. AUCUNE POLICE NE PEUT ETRE FORFAITE
Prise de Moitié d'Emprunt. Aucun billet n'est exigé.
DERNIER DIVIDENDE AU COMPTANT. 50 POUR CENT.
Egal de cent à cent cinquante pour cent de dividende réversible.

Etat des Affaires.
Polices en vigueur......$25,000,000
Actif......1,500,000
Revenu annuel......900,000
Pertes payées......900,000

Officiers.
W. H. PECKHAM, Président,
H. V. GAHAGAN, Secrétaire,
L. McADAM, Actuaire
G. A. FUDICKAR, Surintendant d'Agences.

DIRECTEURS.
Hon. John A. Dix, New York.
Hon. James Harper, maison Harper & Bros, ex-maire de New-York.
John J. Crane, président Banque Republic.
William T. Hooker, Wall Street.
William M. Vermilye, banquier, (Vermilye & Co.
Charles G. Rockwood, caissier, Newark Banking Co.
Hon. George Opdyke ex-maire de New York,
Minot C. Morgan, banquier,
Thomas Rigney, maison Thomas Rigney & Co.
Benjamin B. Sherman, trésorier New York Steam Sugar Refining Company,
Aaron Arnold maison Arnold, Constable & Co.
Richard H. Bowne, maison Wetmore & Bowe, avocats,
E. V. Haughwout, maison E. V. Haughwout & Co.
William Wilkens, maison W. Wilkens & Co.
Julius H. Pratt, négociant,
William W. Wright, négociant,
Charles J. Starr, négociant,
William Allen, négociant,
George W. Cuyler, banquier, Palmyra, New York.
George T. Hope, président Continental Fire Insurance Company,
John H. Sherwood, Park Place,
Walton H. Peckham, coin 5th Avenue et Twenty-third Street,
Edward H. Wright, Newark, New-Jersey,
George W. Farlee, avocat,
W. L. Cogswell, négociant.

JOSEPH MAGNER,
AGENT GENERAL POUR LA LOUISIANE,
No 62 DE LA RUE DE L'UNION

Vins rouges, Sardines.
EN débarquement des navires William et Nouveau Mexique, venant de Bordeaux—
50 barriques vin rouge E. F.
100 do do Earl Goche,
300 caisses do do
300 do 1/4 de boîtes sardines, Nantes.
COUTURIÉ & BOROFLOIS,
No 39 rue Vieille Levée

Vin Rouge et Champagne.
EN débarquement du navire "William" venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné—
140 barriques VIN ROUGE Côte de Clairac,
30 barils VIN BLANC Château de Cureau,
30 barriques VIN ROUGE Château Dillon,
300 paniers CHAMPAGNE J. Rossetillon,
12 do do L. Roderer, ...
C. CAVAROC,
No 5 Passage de la Bourse.

EN débarquement du navire "William" de Bordeaux, et à vendre par les importateurs
40 barriques vin, Puget fils.
GAZAUX & VERONOLE,
73 rue Vieille Levée.

En débarquement du navire "Prima-Donna," venu de Cette:
200 barriques VIN ROUGE de Languedoc ...
50 balles Amandes ...
A vendre par HENRY VALETON & Co.,
27, 29 et 31 rue Bienville

"Sherry", Madère et Porto.
100 quarts de pipes Vins de "SHERRY", MADERE et PORTO. ...
HENRY VALETON & C.,
27, 29 et 31 rue Bienville

En débarquement du navire CHAPMAN, de Bordeaux.
30 Barriques VIN BLANC, Martigues Bigourdan, et à vendre par
A. CARRIERE & CO.,
15 rue Bienville

En débarquement du navire CONCEZIONE de Marseille.
100 Paniers HUILE D'OLIVE, Pomes ...
A. CARRIERE & CO.,
15 rue Bienville

En débarquement du navire PRIMA DONNA, de Cette.
20 Barriques VIN ROUGE, Dessol & Cie, et à vendre par
A. CARRIERE & CO.,
15 rue Bienville

En débarquement des navires PRIMA DONNA, de Cette, et CONCEZIONE, de Marseille.
150 Barriques VIN BERGASSE,
100 " " PAUL EMILE THOMAS,
75 " " CETTE MARSAU,
25 " " BANDOL VIOLLIER,
100 Quarts PORT F. DURAND,
25 " " PAUL EMILE THOMAS,
" " SHERRY PALE PAUL EMILE THOMAS,
100 Paniers HUILE PLAGNIOL Supérieure,
200 Caisses SAVON CASTILLE,
" " VERMICELLI et MACARONI,
" " OLIVES et CAPRES MAYAN,
A vendre par
BLANCHIN & GIRAUD,
51 Vieille-Levée

AVIS.
Le navire prussien WILLIAM, capitaine ..., venant de Bordeaux, commencera son déchargement lundi prochain. ...
C. CAVAROC,
No 5, Passage de la Bourse

AVIS.
Ni le capitaine ni le consignataire de la barque prussienne WILLIAM ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.
C. CAVAROC,
No 5, Passage de la Bourse

AVIS.
Le navire français NOUVEAU MEXIQUE, capitaine Gonnaro, venant de Bordeaux, commencera son déchargement lundi prochain. ...
C. CAVAROC,
No 5 Passage de la Bourse.

AVIS.
Ni le capitaine ni le consignataire de la barque française NOUVEAU MEXIQUE, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.
C. CAVAROC,
No 5 Passage de la Bourse.

AVIS.
Le brick italien CONCEZIONE, venu de Marseille, est en déchargement au pied de la rue des Ursulines, Deuxième District. ...
BLANCHIN & GIRAUD.

AVIS.
Ni le capitaine, ni les consignataires du brick italien CONCEZIONE, ne seront responsables d'aucune dette que pourrait contracter l'équipage du dit brick.
BLANCHIN & GIRAUD.

A LOUER.
Une maison en briques à un étage, convenable pour une famille et située rue du Quartier, entre Dauphine et Bourgogne. Possession au 1er avril 1869.
S'adresser chez A. CARRIERE & CO,
15, rue Bienville

A LOUER.
Une maison située rue d'Orléans No 71, entre Dauphine et Bourgogne, ayant quatre chambres dans la maison et six dans la cour ...
S'adresser à W. M. HENRY,
23 rue des Magasins.

MAISON A VENDRE.
A VENDRE une belle maison de résidence, située rue du Camp, No 339, entre Unité et Erato, ...
Pour les conditions, s'adresser à Granguard et Schneider, rue de la Vieille-Levée, No 11, en face de la poste.
4 mars—1mo

AVIS AUX CONTRIBUABLES.
BILLETS et mandats de l'Etat, de toutes dénominations, pour payer les taxes d'Etat et la taxe spéciale de 1 pour cent, à vendre par le soussigné qui se chargera également du paiement des dites taxes, sans la pénalité ou les frais extra.
JOHN DOLHONDE,
No 16 de la rue Carondelet.

Compagnie du Chemin de Fer du Sud Est
Bureau, No 183, rue de la Commune.
LES actionnaires de cette Compagnie sont prévenus que le troisième versement de $10 par action est dû et doit être fait, aux bureaux de la Compagnie, le 6 avril prochain.
Par ordre de la Direction. H. CASTAREDE, Secrétaire.

Extraction des cors aux pieds, œils de perdrix, durillons et autres excroissances pathologiques.
LE Dr DELMOULY, pédicure de la maison impériale du Brésil, procède à l'instant même à l'opération sans aucune douleur. ...
Consultations tous les jours de 8 heures à 11 heures a. m., et de 3 heures à 5 heures p. m., rue Royale, No 128, entre St-Louis et Toulouse.

Avis aux Hommes d'Affaires.
PITALUGUE & CAMBAS propriétaires du Moulin à Riz, ... dans le Troisième District, sur la Levée, entre les rues Pologne et Couvent ...

BEN. BUISSON,
181..........Rue de la Commune..........181
FACTEUR DE COTON
—ET—
Négociant Commissionnaire,
GALLIER COURT,
6..........Chambre..........6

Horlogerie, Bijouterie.
JOSEPH FEYTEL, connu depuis longtemps comme horloger et bijoutier, ayant quitté la maison de L. Frigerio, rue de Chartres No 38, prévient ses amis et son ancienne clientèle qu'il vient de s'établir au No 4 de la rue Baronne, près Canal. ...

MODES de Printemps.
LA MAISON DEBBES désire en ce moment un superbe choix d'articles de Mode et Nouveautés indispensables à la toilette des dames ...
J. DEBBES fr
No 17 rue Royale

MADAME DUPUY,
VIENT d'arriver de Paris avec les dernières modes de France et de New York. Elle reçoit tous les mois les dernières nouveautés de printemps, ainsi que des robes et confections des derniers genres.
Un grand assortiment de plumes.
NETTOYAGE et TEINTURE de PLUMES,
97..........RUE ROYALE..........97
Nouvelle-Orléans.

MADAME ROBERT.
195......RUE DU CANAL......195
Entre les rues Bourgogne et Remparts.
DENTELLES et CHALES DENTELLE, RICHES MODES, NOUVEAUTES et FAÇONS DE ROBES.
Des derniers genres de Paris.

La Société de Prêts et de Garanties
A laquelle l'Etat de la Louisiane a accordé une charte ... Cette institution est prête à faire des avances sur toute espèce de marchandises, de meubles et immeubles ...
A. MARCHAND, Président.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.
No 104 de la rue du Canal.
Nouvelle Orléans, 13 mars 1869.
AVIS est donné que l'élection annuelle de dix-huit Directeurs aura lieu au bureau de cette compagnie le LUNDI 5 avril prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.
G. W. NOTT, Secrétaire.

Vieux Effets.
LES personnes ayant de vieux effets de quelque nature que ce soit, et qui voudraient en disposer, peuvent le faire en s'adressant à
BAQUET & GIRARD, Tailleurs,
No 48 coin Chartres et Bienville.

B. O. MESRITZ.
Manufacture d'Habillements DU SUD.
No 61 de la rue de Chartres, Nile-Orléans.
VENTE AU PRIX COUTANT.

A VENDRE
Un Café Grocerie situé au coin des rues Liel Lavoie et St Philippe.
Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.

MALLES DE VOYAGE ET D'EMBALLAGE.
UN grand et bel assortiment de malles en cuir ... voitures d'enfants, est offert aux marchands et aux voyageurs ...
F. SAUER, No 84 de la rue du Canal en face de la Douane

A VENDRE.
Le soussigné offre à vendre un SALON D'HUITRES situé sur la Levée ... en face du Marché du Port, Troisième District ...
JAMES FORBES, Propriétaire.

J. J. ALBERT,
60...Rue Douane...60
A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX de tout genre:
Feutre, Laine, Paille, Campêche, &c. &c.,
Convenable pour le détail de la ville et celui des marchands de la campagne.

Compagnie d'Assurance de la Louisiane.
QUINZIEME ETAT ANNUEL.
Conformément à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires
Total des primes pour l'année expirée le 28 février 1869......$496,618 21
Savoir Primes d'incendie......$224,855 95
Primes de mer......141,692 85
Primes de rivières......137,309 40
... [illegible]

Les Directeurs ont résolu de déclarer un dividende scrip de quarante pour cent sur le montant net des primes participantes pour l'année expirée le 28 février 1869—dividende pour lequel il sera émis des certificats à partir du 1er juin prochain.
Trente pour cent des certificats de scrip émis pour l'année 1866 sera rachetés et il sera également payé 6 pour cent d'intérêt sur tous les certificats de scrip non encore payés, à partir du deuxième lundi de mai 1869, aux porteurs des dits certificats ou à leurs ayants cause.
CHAS. BRIGGS, Président,
ANT. CARRIERE, Vice-Président.

DIRECTEURS.
Charles Briggs, A. Lescourt, Ant. Carrière, Frank Williams, Geo. A. Fosdick, Thomas Byrne, R. Brugier, John Thornhill, Chas. Lafitte, Jno. S. Wallis, P. Anderson, George Foster, Alfred Kearny, Andrew Stewart, A. Frerichs, L. B. Pothier, Geo. W. Dunbar, R. Pinagle, E. F. Stockmeyer, Rudolph Sieg, Geo. W. Hynson, H. F. Given, André Montgomery, W. C. Black, Henry J. Voss, Geo. G. Garner, E. Marqueze, Thos. H. Hunt, Chas. Welsheir, Chs. Hesold, A. R. Montgomery, O. Carrière, R. S. Howard.

VENTES JUDICIAIRES.

... [illegible] VENTES judiciaires par THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans (Michael Meyer vs Wendelin Heidel; U. Marinoni vs Cyprien Ferrand; Le Dr. S. E. Chaillé vs S. Bier; Succession de feu H. A. Gallup; Dennis Cronan vs Un Terrain; Alfred Marchand vs Val. Sucéran; Emma Paoff vs James Guernon; Théodore Osthoff vs Philip Roman; Jean Carrère vs J. M. Laens; Jos. H. De Grange et als vs Joseph Simon; Peter Gassen vs Fred. Roeder) ... [illegible]

VENTES A L'ENCAN

PAR LOUIS STERN & BROS
Vente péremptoire et sans réserve
400 caisses bottes, souliers et brodequins ...

PAR E ROGER & CO.
Marchandises sèches étrangères et américaines. ...

PAR GABRIEL LEAUMONT.
100 caisses chaussures, chapeaux, vêtements et articles de toilette. ...

PAR C. E. GIRARDEY & CO
Placement avantageux.
Grand terrain et grande bâtisse en briques et à étages, dans la rue des Remparts, entre les rues St Louis et Toulouse, en face du Bassin Carondelet. ...

MONTGOMERY BROS. & CO
Chevaux et Mulets.
Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies, harnais, &c. ...

Avis aux contribuables.
... J. HERNANDEZ,
No 11 de la rue Carondelet

Avis aux Dames.
Cheveux et Chignons nouveaux.
Le soussigné a l'honneur d'appeler l'attention toute spéciale des Dames de la ville et de la campagne sur le magnifique assortiment de
Cheveux Lisses et Frisés,
de toute longueur, qu'il vient de recevoir de Paris. Ces Cheveux comprennent les nuances ROUGE, BLOND CENDRÉ, etc., jusqu'au plus beau NOIR.
Le soussigné a également reçu des CHIGNONS d'un nouveau modèle. Il invite ses clientes à venir les examiner.
Aussi un beau choix d'ÉVENTAILS.
25 pour cent meilleur marché
Que dans toute autre maison.
FELIX SARON,
14, RUE BARONNE,
Près Canal.

PHOTOGRAPHIE.
S. ANDERSON a transporté ses ateliers du No 61 rue du Camp, au No 5 DE LA RUE DU CANAL. ...
Venez les voir.

Café des Pyrénées,
TENU PAR D. ROUSSE,
44..........Rue St-Louis..........44
En ... Passage de la Bourse.

Ardoises, Ardoises Ardoises.
CARRIERES PEN ARGIL—Compagnie d'ardoises ...
BRIDGE & SON, Agents,
No 106 rue Gravier, Nile Orléans.

GLYNN & WINTZ,
9..........RUE DU CAMP..........9
Fabricants et marchands de chaussures pour hommes, dames et enfants. Chaussures faites et à mesure ... Les meilleurs ouvriers et des meilleurs matériaux sont employés.
Agents du Vernis Bronzé de Catell.
On a toujours en magasin le célèbre Cirage anglais de Day & Martin. 7 mars—1 an

Balances Standard, à coton, de FAIRBANKS.

Les seules véritables
BALANCES A PLATEFORME,
BALANCES DE COMPTOIRS
BALANCES DE PHARMACIENS,
BALANCES DE BOUCHERS
A vendre au dépôt de balances du Sud, de Fairbanks, No 50 rue du Camp
W. B. BOWMAN, agent.
4mars—3ms

FRENCH RESTAURANT,
19, rue Union,
entre St Charles et Carondelet.
REPAS A PRIX FIXE ET A LA CARTE.
Dejeuners à 60 cts. — 3 plats au choix, 1 café.
Dîners à 75 cts. — 1 potage — 1 poisson; 1 entrée — 1 rôti; 1 dessert — 1 café.
Vastes Salons (au premier). Chambres meublées.
Pension à la semaine et au mois.
Il est donné à la demande des consommateurs, des cartes pour les repas à prix fixe.

MAISON FONDÉE EN 1848.
CHOCOLAT! CHOCOLAT!
P. GISCLON,
119..........rue Royale..........119
Cafés torréfiés et moulus, de toutes qualités, Gelées de toutes espèces, Candis de toutes façons.
NUL ne peut aujourd'hui contester la supériorité des produits de la maison P. GISCLON, 119, rue Royale. Vingt années d'un travail probe et honnête ont amené un succès qui le recommande sérieusement à la communauté et lui permet de livrer au commerce des produits d'une pureté irréprochable et d'une modicité de prix sans égale.
Venez! et comparez!!
P. GISCLON,
119, rue Royale.
17fev—3m

SUCCURSALE
de la Compagnie d'Assurance
Germania de la Nouvelle-Orléans.
7..........RUE DES FRANÇAIS..........7
ENTRE ESPLANADE ET DECATUR,
(Autrefois Victoire), 3me District.
F. BERGER,
AGENT.

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE
HENRY MANCELL,
75..........RUE DU CAMP..........75
PORTRAITS de toutes dimensions, sur papier, toile, ivoire, porcelaine.
Epreuves Instantanées.
...

CHANGEMENT DE LOCAL.
Daniel et James D. EDWARDS
ONT transféré leur magasin, ... au coin des rues Douane, Clinton et Peters ...

A. MASSEL & CO.
43..........RUE ST. PHILIPPE..........43
Entre Chartres et Royale—Nile-Orléans.
VINS, Cognacs, Whiskies et Liqueurs, en gros et en détail ...

A la Selle Anglaise,
F. GIEFERS,
94..........RUE ST-CHARLES..........94.
FABRICANT de Selles de Chasse, de Course, de Cavalerie et de Dames. Importateur d'articles de sellerie anglais et français, tous de qualité supérieure.
Prix modérés.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO
Marchandises sèches et Lingerie. ...

PAR PLACIDE J. SPEAR.
PLANTES ET ARBUSTES,
De toute description
—ET—
De toute qualité,
—Vente positive et sans réserve— ...

PAR O. DEFERIET.
Vente, par Catalogue,
d'ouvrages de médecine, ouvrages littéraires français et anglais, histoire, classiques, &c
2,000 volumes d'ouvrages littéraires, de choix, venant d'être reçus de Paris, et comprenant les meilleurs ouvrages
— DE —
Dumas, père et fils, marquis de Foudras, Capendu, Perrin, Paul de Kock, Boccage, Deslys, Duplessis, Gondrecourt, Montépin, Berthet, Féval, Ancelot, George Sand, Lamothe, comtesse Dash, Adrien Robert, Ponson du Terrail, Sue, Soulié, Karr, Reybaud, Achard, Hugo, Saintine, Gozlan, St Hilaire, Lacroix, Villemessant, Perceval et d'autres auteurs en renom. ...

PAR S. GUINAULT ...

VACHERIE ...

PAR J. DEJAN, Jr.
Meubles, Pianos et Meubles de bureaux, à l'encan ...

GRANDE VENTE
De Chevaux, Mulets, Buggies et Harnais à l'encan. ...

OHR. H. KEEP — JNO. S. HOGAN
KEEP & HOGAN,
Importateurs et Marchands de QUINCAILLERIE,
No 36 de la rue Nouvelle-Levée,
No 33 de la rue Tchoupitoulas.

Sociétés.
AVIS.
LA société existant sous la raison J. RIVIERE & Co. a été dissoute le 1er du courant, M. A. K. Helmer, de New-York, s'en retirant.
M. J. Rivière continuera les affaires sous son propre nom.
J. RIVIERE,
A. K. HELMER.
Nile-Orléans, 1er mars 1869.

ALFRED ROMAN, Avocat. — P. CHAS. CUVELLIER, Avocat-notaire,
"Commissioner" de 25 Etats.
ROMAN & CUVELLIER,
Bureau No 134, rue Gravier—Nile Orléans,
se chargent de toutes affaires appartenant aux professions de Notaire et d'Avocat.

Avis de Société.
MR. FRANK H. HOOKER devient mon associé à partir du 1er décembre 1868. Le nom de la maison sera J. A. LUM & CO. J. A. LUM.
Le commerce de voitures se fera, dans les nouveaux magasins, No 162 rue Gravier, et No 13 rue Union vis-à-vis l'hôtel St Charles, où l'on trouvera un grand stock de VOITURES de tous genres pour le marché de cette ville.
J. A. LUM,
FRANK H. HOOKER.

Dissolution de Société.
LA Société qui a existé, jusqu'à ce jour, sous la raison PIKE, LAFEYRE & BROTHER est dissoute, aujourd'hui, d'un commun accord, par le retrait de J. M. Lapeyre, qui a cédé tous ses droits et intérêts dans la maison à ses associés Wm S. Pike et Alex. Brother, ces derniers assumant tout le passif de la maison.
Nile-Orléans, 21 décembre 1868.
W. S. PIKE,
J. M. LAPEYRE,
ALEX. BROTHER.

LES affaires de Pike, Lapeyre et Brother continueront à être dirigées sous le même nom, jusqu'au 1er janvier prochain (1869), époque à partir de laquelle ALFRED SHEPPERS et PAUL BLANC auront un intérêt dans nos affaires qui seront dorénavant dirigées sous la raison PIKE, BROTHER & CO.
Nile-Orléans, 21 décembre 1868.
W. S. PIKE,
ALEX. BROTHER,
ALFRED SHEPPERS,
PAUL BLANC.

AVIS.
DES livres de souscription pour trois cent mille piastres de capital additionnel à la Banque Crescent City seront ouverts, au local de la banque au coin des rues Carondelet et Union, le PREMIER LUNDI de mars prochain, ainsi que tous les autorisés les actionnaires à leur dernière assemblée générale.
Par ordre de la Direction.
CHARLES FAURIE Jr., Caissier.

Pianos et Musique.
A. ELIE,
Musique, Pianos et Instruments,
16..RUE ROYALE..16
Entre Canal et Douane.
PIANOS PLEYEL, nouveau système en fer, et autres pianos.
Instruments de musique de tout genre,
Cordes françaises et italiennes de choix,
Grand assortiment de musique.
Le tout aux prix les plus réduits. Expédition sur ordres.

Pianos, Musique
ET
Instruments de Musique.
CHARPAUX & LOUBERE,
46..........RUE ROYALE..........46
IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que PAIVRE, JELMINI BORD ...
PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, CALENBERG et VAUPELAC, &c
Grand assortiment de partitions, d'airs d'opéras détachés, de musique pour piano, violon, flûte et autres instruments, de méthodes, &c. &c.

R. CONDON,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
No 268, rue des Magasins, coin Delord, et
No 360, rue de Chartres, coin Champs-Elysées.
A constamment un grand assortiment de CERCUEILS métalliques, CERCUEILS en bois de rose, acajou, noyer noir et en bois ordinaire. Il se charge de l'embaumement, de l'exhumation, de l'expédition des corps et loue des voitures.